

Édito

Un mouvement positif



“ La première vague des plans de pilotage bat son plein. Une école sur trois est à présent entrée dans une réflexion collective et prépare progressivement un plan d’actions destiné à orienter sa vie au cours des six prochaines années. Pour l’étape du diagnostic, des indicateurs quantitatifs ont été mis à la disposition des écoles, tant par l’Administration que par les Fédérations de Pouvoirs organisateurs. Celles-ci ont également invité chaque école à interroger ses acteurs, parents, élèves, enseignants, directeurs, membres de Pouvoirs organisateurs pour appréhender de manière assez détaillée la représentation qu’ils ont de leur école, de son projet et de son organisation concrète.

Dans l’enseignement catholique, ce sont près de 100 000 personnes qui, à ce jour, ont pris part à ces enquêtes. Au-delà des informations propres à chaque école et qui lui appartiennent, quelques grandes tendances apparaissent déjà à l’échelle de l’ensemble. Citons-en quelques-unes. La notion de projet d’établissement, tout d’abord, est plébiscitée. Il fonde la vie de l’école, et la grande majorité des acteurs le considèrent généralement comme « *clair, ambitieux et mis en pratique par des initiatives concrètes* ». Un autre point fort est l’attitude des équipes éducatives, dont il est largement reconnu qu’« *elles ont une attitude bienveillante et croient au progrès de chaque élève* ». Dans l’enseignement secondaire, où cette question était posée de manière tout à fait explicite, près de 80% des parents qui ont répondu à l’enquête considèrent que leur enfant « *est accompagné avec bienveillance par une équipe éducative qui croit en sa capacité à progresser* ».

L’enquête fait naturellement aussi apparaître des points d’attention qui continueront à guider nos réflexions et nos initiatives de soutien aux écoles : la manière de systématiser les pratiques collaboratives, des résultats plus préoccupants dans certaines disciplines, l’attention à avoir à l’apprentissage des langues et au développement artistique, l’intégration d’outils numériques dans les apprentissages, etc.

Les écoles de la première vague font ainsi œuvre de pionnières, et une vraie dynamique conduit aujourd’hui vers une évolution positive de la gouvernance des établissements. C’était l’une des premières promesses du Pacte pour un enseignement d’excellence... L’avenir nous dira si elle en constitue aussi l’une des plus décisives.

Excellente année 2019 à toutes et tous ! ■

Étienne MICHEL

Directeur général du SeGEC

4 décembre 2018